AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP - 6 - 7 - 77452670

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant: P. JOURNET

Bulletin n° 131 — 1er Juillet 1977

GRANDES CULTURES

- LES MALADIES DE CONSERVATION DE LA POMME DE TERRE -

(1ère partie)

Diverses affections superficielles ou profondes peuvent se développer sur des tubercules qui étaient apparemment sains lors de la récolte. Ces affections sont souvent la source de pertes ou de litiges importants, car elles apparaissent tout au long de la période de stockage et parfois à destination, où les conséquences commerciales sont plus lourdes, notamment lorsqu'il s'agit de marchés étrangers.

En France, trois maladies retiennent surtout l'attention, dont deux sont responsables d'affections profondes : la fusariose et la gangrène, la troisième étant la gale argentée qui intéresse la peau du tubercule. Toutes les trois sont provoquées par des champignons qui sont présents dans la plupart des sols, mais dont les exigences de développement sont différentes.

LA FUSARIOSE

Le champignon se tient principalement dans les différentes parties des locaux de conservation, dans les paniers et les sacs usagés, sur des matériels de récolte et de conditionnement. En outre, une saison sèche et chaude favorise le développement du parasite dans le sol, ce qui explique, en partie, la recrudescence de cette maladie dans la dernière récolte. Toutefois, ce champignon n'attaque pas la plante ; c'est grâce aux blessures de la peau qu'il s'installe dans le tubercule dont la chair se dessèche plus ou moins.

En surface, la lésion type se manifeste par une tache en dépression, de teinte foncée, cédant à la pression. La lésion s'étend, la peau s'affaisse et se couvre de rides concentriques garnies de coussins blancs ou bleutés, porteurs de spores. En coupant le tubercule, on remarque une altération de la chair qui progresse plus vite au centre qu'à la périphérie. Par suite du dessèchement des tissus, des cavités étoilées ou arrondies se forment et se couvrent d'un feutrage mycélien blanchâtre, bleuâtre ou rougeâtre. Mais ces symptômes typiques sont souvent masqués en raison de la présence de plusieurs parasites ou encore de bactéries saprophytes.

LA GANGRENE OU PHOMA

Le sol et les tubercules jouent un rôle essentiel, au départ, dans la transmission de la maladie. Le champignon peut être présent dans la plante tout au long de son cycle végétatif et contaminer ainsi les tubercules fils. Mais le parasite pénètre dans les tubercules, principalement par les blessures accidentelles de l'épiderme. Les blessures profondes conduisent à des taux de pénétration très élevés.

.../...

P24

Les sols froids et humides et les basses températures lors de la récolte sont des éléments favorables à l'installation de ce champignon (années 1972 et 1974).

Extérieurement, la maladie se traduit par le symptôme classique du "coup de pouce" qui correspond à des dépressions plus ou moins circulaires au niveau desquelles la peau est plissée, les rides n'étant pas concentriques. En sectionnant les tubercules, les symptômes les plus caractéristiques apparaissent : ce sont des cavités de formes diverses qui peuvent être tapissées de filaments mycéliens gris-brun et qui contiennent parfois des ponctuations noires constituées par les fructifications du champignon (pycnides). Si le front de progression de celui-ci est irrégulier, la limite entre les tissus sains et malades est toujours très nette, alors qu'elle est diffuse dans le cas de fusariose. Finalement, c'est une pourriture sèche de la chair qui devient brune et granuleuse.

LA GALE ARGENTEE

Observée depuis longtemps en France, cette maladie a pris une importance de plus en plus grande pour les producteurs de plants. L'infection est réalisée à partir de la semence, qui joue un rôle prépondérant, mais le sol peut servir de réservoir avec les déchets de récolte. Une forte humidité est favorable au développement du champignon. La contamination la plus grave a lieu entre la maturité et l'arrachage des tubercules, l'autre phase de contamination se plaçant au moment de la plantation.

Sur les tubercules se forment des taches à contour arrondi, à reflet argenté par suite de la décoloration des cellules liégeuses et de l'interposition d'air. Ces taches sont parsemées de ponctuations noires qui donnent, à la faveur de l'humidité, de courts filaments mycéliens, porteurs de spores du champignon. Particulièrement perceptible sur les tubercules à peau colorée, cette gale passe souvent inaperçue lorsque la peau est jaunâtre, sauf lorsque les tubercules sont lavés. Ainsi, elle peut avoir une importance pour la présentation des pommes de terre de consommation. Mais le dégât le plus évident étant le flétrissement précoce du tubercule, cette maladie aggrave les effets d'une mauvaise conservation et explique parfois certains échecs à la levée par suite d'une faculté germinative réduite des plants.

- à suivre -

(ce texte a été rédigé par la Circonscription "Bretagne". La suite de cette note, comprenant les moyens de lutte, sera diffusée dans notre premier bulletin du mois d'août 1977.)

- HOUBLON -

MILDIOU

Ce champignon s'est développé avec une certaine gravité dans bon nombre de plantations insuffisamment protégées. Comme le temps instable se poursuit sur notre région, il y a lieu de rester très vigilant vis-à-vis de cette maladie. La variété Northern-Brewer, en début floraison, atteint aussi un stade particulièrement sensible au mildiou.

Renouveler le traitement fongicide dans les meilleurs délais.

OIDIUM

Poursuivre la protection contre cette maladie. Ajouter un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou.

PYRALE DU MAIS SUR HOUBLON - PUCERONS

Le vol de la pyrale du maïs, contrôlé par piègeage sexuel (HANDSCHUHEIM - 67) a débuté le 23 juin. Les captures de papillons mâles restent cependant faibles jusqu'à présent.

.../...

Dans les houblonnières affectées ces dernières années par ce ravageur, on pourra opérer en traitement mixte en utilisant un produit à base d'azinphos ou de parathion (sauf Neutrion extra). Ce traitement sera également efficace vis-à-vis des pucerons toujours présents dans certaines houblonnières.

- POMMES DE TERRE -

MILDIOU

Les dernières averses orageuses sont à l'origine de nouvelles contaminations par le mildiou. Comme le temps actuel (averses, rosées matinales) maintient au niveau des cultures des conditions favorables à l'évolution de ce champignon, il est conseillé de renouveler la protection fongicide dès que possible.

- MAIS -

PYRALE DU MAIS

Les premières captures de papillons mâles en pièges sexuels ont débuté le 20 juin et les premières sorties en cages d'élevage le 26 juin (MARCKOLSHEIM - 67). Il est bien entendu encore trop tôt pour intervenir. La Station donnera en temps utile toute information à ce sujet.

- CEREALES -

PUCERONS

Sitobion avenae, mais également Rhopalosiphum padi sont en augmentation dans certains secteurs en Alsace et en Lorraine sur blé d'hiver et les seuils d'intervention avancés dans notre bulletin n° 127 du 8 juin sont parfois atteints.

Compte tenu de l'état d'avancement de cette céréale (stade 11-2, grains pâteux), un traitement ne s'impose plus.

L'attention des producteurs pourra encore se porter sur les céréales de printemps dont le stade végétatif évolue cependant rapidement actuellement. Peu de pucerons ont été observés sur celles-ci jusqu'à présent.

MALADIES

Suite aux pluies orageuses localement importantes, on a pu noter une certaine progression des maladies des épis, notamment de la septoriose, durant la dernière décade de juin. Un foyer de rouille jaune est également signalé en Meuse (NETTANCOURT).

Il est actuellement trop tard pour intervenir contre ces maladies.

/ VIGNE /

MILDIOU

De nouvelle taches viennent d'apparaitre isolément dans plusieurs parcelles. L'arrivée de la vigne à un stade de grande sensibilité et l'importance des précipitations nous placent dans une période très dangereuse.

Renouveler le traitement dans les meilleurs délais.

La protection des grappes devant être aussi parfaite que possible, il est déconseillé de traiter un rang sur deux.

Les spécialités commerciales Remiltine (Sandor) et Fulvax (La Quinoléine) autorisées à la vente en février 1977 pour la lutte contre le mildiou de la vigne, contiennent 4 % de DPX 3217 et 46,5 % de mancozèbe.

Le Service de la Protection des Végétaux n'a pas encore participé à l'expérimentation de ces spécialités. Les résultats actuellement à notre disposition proviennent d'essais conduits en contaminations artificielles, sous brumisation, à la Station de l'I.N.R.A. de BORDEAUX ainsi que dans les stations de firmes concernées.

.../...

P45

Il en ressort que le DPX 3217 possède un léger effet curatif permettant de maitriser le mildiou avec un traitement réalisé 3 à 4 jours maximum après contaminations. Ce produit est systémique et a une rémanence très faible (ce qui justifie son association avec le mancozèbe).

L'utilisation des spécialités Remiltine et Fulvax semble donc apporter une sécurité plus grande des traitements "mildiou" dans le cas de vignes "poussantes" en début de saison, lorsque les applications sont effectuées aussitôt après une pluie abondante et contaminatrice.

OIDIUM

L'oïdium commence à se manifester sur grappes dans des parcelles insuffisamment protégées. Avoir soin d'ajouter un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou. Un soufrage est cependant à préférer pour les viticulteurs équipés pour faire du poudrage.

BOTRYTIS

Le botrytis s'est installé très tôt sur feuilles et des taches (à ne pas confondre avec le mildiou) peuvent s'observer fréquemment dans l'ensemble du vignoble. Malgré certains progrès, la protection chimique contre cette maladie demeure encore imparfaite, souvent insuffisante lorsque les conditions climatiques sont très favorables à son développement.

Nous rappelons que la méthode de lutte actuellement admise consiste en l'application de quatre traitements spécifiques, spécialement dirigés sur les grappes en traitant rang par rang. Une très bonne réalisation des traitements est indispensable pour obtenir l'efficacité recherchée. Ils seront effectués :

- le premier à la fin de la floraison, stade nouaison,
- le deuxième juste avant fermeture de la grappe,
- le troisième dès le début de la véraison,
- le quatrième un mois avant les vendanges.

On utilisera l'un des produits suivants :

- dichlofluanide (Euparène) : 125 g de m. a./hl
- promidione (Rovral) : 75 g de m. a./hl
- vinchlozoline (Ronilan) : 75 g de m. a./hl

En raison de l'apparition de souches résistantes, le bénomyl (Benlate), le carbendazime (Bavistine) et le méthylthiophanate (Pelt 44) sont à déconseiller dans notre vignoble.

/ CULTURES MARAICHERES /

- POIREAU -

TEIGNE DU POIREAU

Renouveler le traitement insecticide dans la période du 4 au 6 juillet.

- CHOUX -

PUCERONS CENDRES

Suivre l'évolution des colonies de pucerons cendrés, notamment dans la région de RIEDWIHR, afin d'intervenir suffisamment tôt si nécessaire.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER